

MAY 6TH, 2024

ARVEST

ԱՐՎԵՍՏԻ ԱՄՍԱԳԻՐ

2024

AU-DELÀ DU RÉEL,
SE CACHE UN ATTACHEMENT ÉTERNEL,
LA OU L'HÉRITAGE CULTUREL,
TRANSCENDENT SES SAVOIRS ESSENTIELS,
PAR SES OEUVRES IRRÉELLES.

VAHAN SOGHOMONIAN

ՀԻԱՆԱԼԻ ԱՐՎԵՍՏԻ ՀԱՄԱԶՈՒՆՈՒՄԸ
ՀԱՅԿԱԿԱՆ ԱՐՄԱՏՆԵՐԻ ՀԵՏ:



0 6 5 1 2 9 4 3 7 8 0 2 4 3

Biographie

Vahan SOGHOMONIAN, (Վահան Սողոմոնյան en arménien), naît à Lyon en 1982. Il va grandir, entourer d'amour dans une famille aux coutumes arméniennes. Malgré le décès de sa mère avec qui il était très lié, il obtient son bac et entame des études en vente. Un jour, il eut un déclic et décide de tout quitter pour rejoindre les Beaux-Arts. Il obtient son diplôme avec les félicitations du jury et se lance dans une aventure riche et remplie d'ambitions.

Vahan excelle dans la création d'instruments, tant au sens musical en concevant des instruments de musique dans le double sens de l'instrument. C'est-à-dire, dans le sens musical comme un instrument de musique, mais aussi dans le sens instrument d'observation. Là où l'on construit des objets qui sont destinés à nous instruire. C'est un artiste multi-talentueux. Il joue de la musique, et notamment des instruments qu'il conçoit entièrement de lui-même. Il écrit une poésie. Il développe une succession de photographies et réalise des installations.

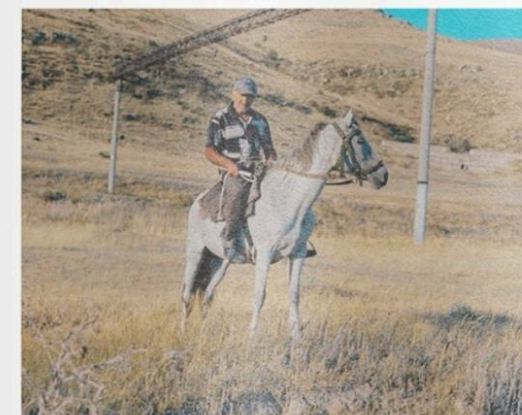
Aujourd'hui, il a la chance de collaborer avec ses amis et sa conjointe dans ses projets et continue à proposer des oeuvres aussi impressionnantes les unes des autres en mettant en avant le rapport au réel et à l'irréel.



Ինչպե՞ս եք ապրել ձեր մանկությունը գեղարվեստական տեսանկյունից:

Comment avez-vous vécu votre enfance d'un point de vue artistique ?

Ce que je peux dire, c'est que j'avais un grand-père qui reproduisait des peintures impressionnistes. C'était un point d'accès à la peinture pour moi parce que je le voyais peindre de temps en temps, et ça avait l'air d'être un loisir studieux et passionnant pour lui. Pour ma part, je pense que, comme tous les enfants, nous avons une connexion particulière avec l'irréel, comme si tout nous parlait. En grandissant, on oublie cet aspect. Nous avons une connexion particulière avec la magie de ce monde, et je pense que ce sont sûrement des choses qui peuvent nous inspirer dans la relation que nous avons avec les autres et avec la Terre.



Ինչպե՞ս եք բնութագրում ձեր գեղարվեստա-կան ոճը: Ո՞ր ոլորտն է ձեզ ամենաշատը հետաքրքրում:

Comment décrivez-vous votre style artistique ? Quel domaine vous intéresse le plus ?

Ce qui m'intéresse, c'est de trouver des façons de vivre de manière intéressante. C'est-à-dire, de manière à pouvoir apprendre des choses et les partager à notre tour. Par exemple, avec des projets concrets, on peut proposer à des amis de travailler avec nous. On peut adopter une manière de vivre qui nous semble intéressante. Aujourd'hui, je réalise des sortes de sculptures sonores qui intègrent de nombreuses dimensions différentes parce que des choses concrètes et tout aussi importantes existent. Dans mon cas, il faut que ce soit bien organisé. Nous devons œuvrer à un niveau industriel parce que nos clients sont des mairies, des musées, des collectionneurs et des clients privés. Nous voulons que cela se passe du mieux possible.



Պապիդ հե՞տ ես սկսել նկարել:

C'est avec votre grand-père que vous avez commencé la peinture ?

J'ai commencé la peinture, mais pas vraiment par mon grand-père, c'était plutôt en le voyant. Mais on n'a jamais peint ensemble. Il est vrai qu'à la base, je suis peintre. J'ai commencé l'art à travers la peinture invisible. Par exemple la boîte en "styrodur", c'est un matériau d'isolation vert d'eau. Donc il s'agit d'une boîte dans laquelle il y a une aquarelle qui imite le matériau de la boîte. La peinture se fait passer pour du vide en le simulant comme si elle était réellement vide. Mais il y a finalement une peinture à l'intérieur.

Միշտ գիտեի՞ք, որ ցանկանում եք զբաղվել արվեստում:

Avez-vous toujours su que vous souhaitiez être dans l'art ?

Non, j'ai changé d'avis au dernier moment. C'était lorsque j'avais 18 ans et que ma mère est partie pour le grand voyage*. À ce moment-là, j'ai quand même obtenu mon baccalauréat. Cependant, cela m'a amené à reconsidérer beaucoup de choses parce que j'étais énormément lié à ma mère. Je suis toujours très lié à elle. Cela permet d'expérimenter la puissance de l'amour. C'est tout de même incroyable parce que je ne l'ai pas vue depuis plus de 20 ans. Et je l'aime tous les jours autant, et c'est une énergie infinie.

Nous sommes une civilisation qui cherche l'énergie tout le temps, alors qu'elle est sous nos yeux. C'est l'amour, ça ne s'arrête jamais. Je faisais un BTS en force de vente et je me suis dit non. Ça ne me correspond pas du tout et ce n'est pas ce qu'il me faut. Je suis alors allé faire les beaux-arts.

Vous avez donc arrêté au milieu de vos études pour vous réorienter dans l'art ?

Oui, j'ai arrêté en milieu d'année. Je faisais un stage à ce moment-là. Je vais voir le directeur et je lui dis : "Écoute, j'arrête tout et je vais faire les beaux-arts."

*Le grand voyage : Expression utilisée pour parler du décès de manière plus douce et réconfortante.

Այժմ աշխատում եք ձեր նախագծերի վրա:

Vous travaillez maintenant sur vos projets ?

Tout à fait. Sur les gros projets type l'orgue mitra, nous sommes tous ensemble en atelier. Il existe différents aspects à travers cet instrument que nous sommes entrain de concevoir. Il y a l'aspect physique, plastique, mais aussi l'aspect création par le son qui va sortir, de la musique qui va être jouée. Là où je vous parle, nous n'avons pas encore abouti les prototypes. Mais en trois mois, il va y avoir tout un projet qui va se dérouler grâce à toutes les personnes qui contribuent et qui vont contribuer. La difficulté est de devoir se confronter aux imprévus. Lors d'une production, il y a toujours des problèmes, ça se passe jamais comme prévu, il y a toujours des pièces du puzzle à refaire et c'est ça qui est super aussi. Comment va-t-on s'adapter ? Comment va-ton rebondir ? Et on aboutira au résultat final.

Vous affirmez qu'importe le temps, on a cette impression d'être toujours en retard...

Exactement, c'est cette impression là que je ressens en ce moment en tout cas. Les calendriers étant serrés et étant stressés par la demande et les demandeurs, nous avons le devoir d'être au rendez-vous. Il faut surtout prendre du plaisir à le faire et le vivre comme une superbe expérience, car ça l'est totalement.



POESIE SOUTERRAINE - LYON - avec MATTHIEU REYNAUD - VAHAN SOGHOMONIAN

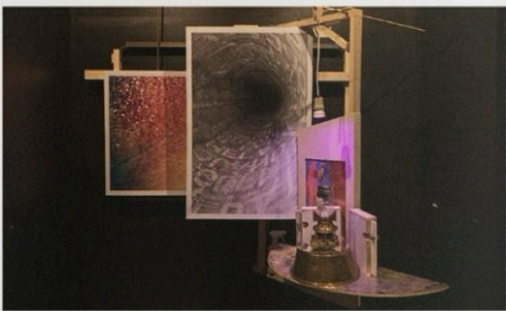
ORG_2014 - installation sonore interactive - Vahan Soghomonian



Որո՞նք են ձեր ստեղծագործությունների կրկնվող թեմաները:

Quels sont les thèmes récurrents à travers vos oeuvres ?

Le Haut-Karabagh, qui s'appelle Artsakh** (voir page 6) en arménien, est un territoire avec lesquels je suis profondément lié. C'est fondamentalement un thème de mon travail car c'est un endroit où j'ai tissé des liens quand j'avais environ 15 ans. Depuis lors, je reste connecté à ce territoire et c'est quelque chose qui revient régulièrement parce que c'est une chanson que j'ai envie de poursuivre. Et ensuite, dans le même esprit, on va dire que les choses qui reviennent, c'est d'être à l'écoute du monde. Ce que je veux dire par là c'est que ce qui m'intéresse c'est d'essayer de capter autour de moi. Je vais faire ma chanson avec ce que j'entends autour de moi, ce que je vois autour de moi. Je pense que le thème que l'on retrouve est le monde et ce qui l'entoure. Et vous pourriez vite voir avec les poèmes que j'ai écrit que je mets plein de vers différents. Pour vous donner un exemple, il s'agit d'un livre de poésie que j'ai fait.



Դուք նաև բանաստեղծություն գրե՞լ եք:

Vous avez aussi fait de la poésie ?

Oui, j'ai peins dans un tunnel à Lyon, un poème. J'ai tout écrit à l'envers. C'est comme s'il fallait être dans le ciel et que toute la terre soit transparente pour lire le poème déjà, et ensuite c'est pour renvoyer à la technique que j'ai utilisée pour faire ce livre de poèmes. Il est fait avec des lettres en plomb, tu vois les petites lettres en plomb, les petites lettres imprimées qu'on appelle les typographies mobiles, et en fait elles sont à l'envers."

Pendant environ 11 ans, j'ai collecté des mots prononcés par différentes personnes et les ai transformés en poèmes. Inspiré par mon grand-père qui peignait, je voulais créer quelque chose de différent de la peinture en intégrant des éléments non artistiques dans l'art. J'ai donc décidé d'écrire sur des mouchoirs en papier, mettant en avant la nature éphémère des paroles. Écrire sur des mouchoirs nous impose une délicatesse particulière et demande un effort de mémoire, car une pression excessive déchirerait le papier. Cette pratique m'a permis de mieux écouter et de capturer les mots de manière significative. Finalement, je partage ces poèmes, fruits d'années de collecte attentive et d'écoute active. Il ne s'agit peut-être pas des mêmes personnes, il s'agit d'endroits différents et cela s'étale sur plusieurs journées. Par exemple, ce poème que j'ai créé avec plusieurs personnes a pour but que, lorsqu'on l'entend, c'est l'auditeur qui crée la peinture dans sa tête. Quand tu entends un mot comme "interstellaire", il évoque quelque chose de différent pour chacun, renvoyant à son propre imaginaire. Mon idée était que cette manière de peindre permet à chaque personne qui écoute de devenir le peintre de cette poésie, en allant à la rencontre de son propre imaginaire. C'est une façon de rendre l'art interactif et personnel.



ORG-CHBEN - Par Vahan Soghomonian, avec Raphaël de Steel, Matthieu Reynaud, Julien Barret, Fabien Anardi et Nicolas Tardif

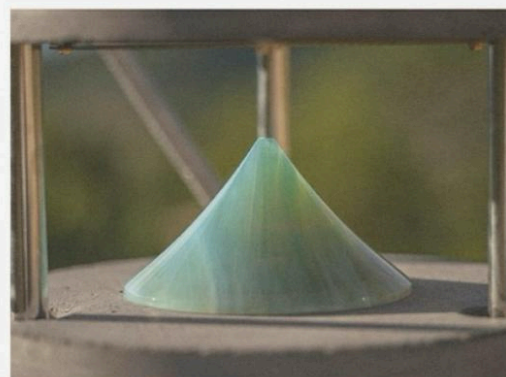
En fait, j'avais commencé par créer des espaces où des mouchoirs en papier étaient placés dans des sacs de congélation avec des dates et des noms. Des petits haut-parleurs à l'intérieur chuchotaient les histoires associées à chaque mouchoir, donnant l'impression que l'objet racontait sa propre mémoire. J'ai eu l'idée de créer une forêt de langage, où les gens créeraient leur propre poème en écoutant des fragments chuchotés un peu partout lorsqu'ils se déplaceraient.

Il y a 15 ans, en 2008, j'ai mis en place cette vision. Plus récemment, je me suis inspiré de cette idée pour créer un projet avec un orgue dans un tunnel. Cet orgue compose des poèmes en combinant des unités de langage de manière aléatoire, garantissant qu'aucun poème ne se répète. Les voitures passant sur l'autoroute au-dessus du tunnel jouent le rôle de coups de marteau sur un vibraphone, activant ainsi l'orgue. L'orgue peut soit produire une note de musique, soit réciter un poème, chaque module de l'orgue prenant une décision indépendante et communiquant avec les autres. L'idée est que les modules puissent coopérer pour créer des mélodies ou des poèmes à plusieurs voix, rendant l'ensemble interactif et évolutif.



J'ai développé ce concept lors d'une retraite au couvent de la Tourette, un bâtiment conçu par Le Corbusier, architecte français, et Iannis Xenakis, musicien. Juste à côté du pont, pendant le solstice d'hiver, je me suis rendu au couvent de la Tourette, car je m'intéresse aux mythes, qui évoluent comme des chansons vivantes. Par exemple, Mithra, le dieu du soleil, a influencé la date du 25 décembre, bien que les Arméniens célèbrent Noël le 6 janvier.

Pendant ma retraite, j'ai échangé avec un moine et j'ai compris l'importance d'écouter la vie pour guider mes projets. J'ai été surpris par la présence de nombreux étudiants japonais en architecture, montrant l'attrait international de ce lieu. Un prêtre m'a parlé de la "lectio divina", une méthode de lecture des Évangiles de manière lente, rapide ou méditative. Inspiré par cette approche, j'ai appliqué cette méthode à mon travail avec Mitra, en réfléchissant de manière méditative à la grammaire et au langage.



ORG-CHBEN - Par Vahan Soghomonian, avec Raphaël de Steel, Matthieu Reynaud, Julien Barret, Fabien Anardi et Nicolas Tardif

L'orgue fera des choix entre produire du silence, de la musique ou des poèmes. Ces décisions pourraient dépendre de variables telles que l'heure du jour ou de la nuit, ainsi que l'intensité de la lumière. Bien que le système soit encore en développement, ces paramètres permettront à l'orgue de déterminer sa direction de manière dynamique et interactive.



Ինչպե՞ս կընտրի երգեհոնը նվագելու համար:

Comment les choix se feront au niveau de l'orgue ?

Les choix de l'orgue dépendront de plusieurs facteurs, comme par exemple l'heure du jour et des actions précédentes. Par exemple, la nuit pourrait favoriser les poèmes, alors que le jour pourrait favoriser la musique. Ces choix seront développés en collaboration avec un programmeur en musique, Rémy Georges, en utilisant le langage Python. Une fois l'orgue installé dans l'atelier vers mi-mai, des tests seront effectués pour anticiper son comportement dans le tunnel. Les actions de l'orgue seront déclenchées par le trafic au-dessus du tunnel, soit en temps réel, soit en utilisant des enregistrements du trafic, voire de manière aléatoire. L'idéal serait que l'orgue puisse également apprendre de ses expériences, mais nous ne sommes pas dans la construction de machine learning, ou d'intelligence artificielle.

Դա ալգորիթմ է:

C'est un algorithme ?

Exactement ! Mitra c'est à la fois artistique, mais surtout technique aussi.



Artsakh (ou Haut-Karabagh) : C'est une région montagneuse située dans le sud-est du Caucase, historiquement et géographiquement faisant partie de l'Arménie. Cette région a une signification culturelle et historique profonde pour les Arméniens. Dès l'arrivée de Staline au pouvoir en URSS, il coule ce territoire jusqu'à 97% d'Arméniens à l'Azerbaïdjan pour donner les Arméniens et mieux régner sur eux. Lors de la chute de l'URSS, l'Arménie et l'Azerbaïdjan déclarent leur indépendance. Le territoire de l'Artsakh déclare également son indépendance et souhaite ensuite se rattacher à l'Arménie. Cette situation créera un conflit toujours d'actualité causant la mort de milliers de soldats des deux camps et de nombreux civils arméniens. Récemment encore, l'Azerbaïdjan a coupé l'Artsakh du reste du monde, forçant la population à partir sous des menaces. Caractérisé comme une émigration ethnique, le gouvernement corrompu et gouverné par la famille Aliév depuis son indépendance en Azerbaïdjan détruit les patrimoines culturels arméniens présents depuis des millénaires et efface son histoire comme s'ils n'avaient jamais existé.

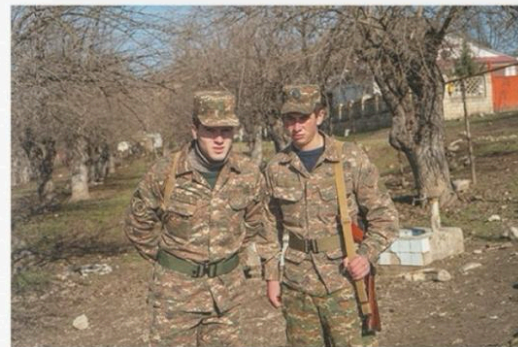
Դուք լուսանկարչական նախագծեր եք իրականացրել Հայաստանում և Արցախում: Ի՞նչ գեղարվեստական հարաբերություններ ունեք Հայաստանի հետ և ի՞նչ ուղերձ եք ուզում փոխանցել:

On va revenir sur un point qui est essentiel pour vous. Vous avez réalisé des projets photographiques en Arménie et en Artsakh. Quel est votre rapport artistique avec l'Arménie et quel message voulez-vous passer ?

Mon rapport se connecte à mes origines est c'est essentiel dans la question de la la création, car cela façonne mon travail. Mon héritage arménien, avec son histoire difficile et souvent silencieuse, m'inspire profondément. Notamment le territoire de l'Artsakh qui est un territoire enclavé en Azerbaïdjan. Pour moi, ces gens-là sont des modèles à suivre. Par exemple, dernièrement, il y a eu un blocus total du territoire de l'Artsakh par l'Azerbaïdjan qui l'a coupé du seul corridor avec l'Arménie et ainsi coupé du monde extérieur. Et personne en n'a entendu parlé. C'était dans le silence le plus total. Mais imaginez-vous ce que c'est de pouvoir vivre coupé du monde pendant une année entière. Je veux dire que, si on fait ça à Paris, et qu'il n'y ai plus rien qui entre et qui sort, que se passerait-il ? En Artsakh, il n'y a pas eu de violence, mais seulement de l'entraide. On devrait étudier ces gens-là. Et finalement, devrait-on s'inspirer d'eux ? Car c'est comme eux qu'il faudrait vivre.

Moi, tout cela m'inspire profondément. Dans la relation avec les humains, mais aussi avec les paysages. Il s'agit d'un endroit d'une beauté incroyable. J'y suis allé une première fois tout seul, en repérage, avant de faire le le film que je je voulais faire. Puis ensuite j'ai voulu monter une petite équipe pour pouvoir y aller avec des amis artistes. Et ensuite la guerre a éclaté, donc en 2020. Et moi, j'avais beaucoup d'amis là-bas, donc je voulais vraiment y retourner quoi. Je me sentais pas bien vis-à-vis de ce qui se passait là-bas. Et moi d'être ici, ça ça me convenait pas. Ainsi, j'ai pu trouver une une façon de pouvoir y aller parce que c'était le COVID. Et j'ai finalement eu une accréditation presse qui m'a permis d'y aller parce que partir dans un territoire en guerre c'est très difficile, des zones qui sont protégées pour des raisons de logiques de stratégie, et cetera. Et pendant que j'étais là-bas, j'ai pu envoyer des enregistrements que je faisais sur place à un ami compositeur, qui se trouvait en haute Loire. Et en fait ce qui était magnifique, c'est qu'on a créé un pont.

La situation en Artsakh est très difficile et d'une énorme tristesse, et surtout la question "Comment faire pour s'en sortir ?". Ce qui était le plus malheureux, c'est que l'on envoie les jeunes de 18-25 ans aller mourir là-bas pendant la guerre. Voyez-vous les jeunes sont nos diamants bruts, nos valeurs les plus chères, notre avenir. Ce sont des jeunes qui ne vont pas pouvoir fonder une famille, une société, qui ne vont pas pouvoir inventer des nouvelles choses, ou créer des poèmes.



Ces photographies font partie d'une grande suite d'histoires racontées par Vahan SOGHOMONIAN à travers l'image. Pour les utiliser publiquement, vous devez obligatoirement et exclusivement avoir l'accord de Vahan SOGHOMONIAN. Nous n'utiliserons pas ces tirages à des buts commerciaux ou autres. La parution de ce magazine et/ou son exposition publique devra obligatoirement être préalablement accordée par son propriétaire. Les utiliser constituerait formellement à une violation des droits d'auteur, un délit conformément à l'article L. 112-1 de la Cour Pénale Internationale. Plus d'informations sur www.legifrance.gouv.fr. Elles restent consultables gratuitement sur le site Internet de l'artiste www.vahansoghomonian.net.



Կա՞ն արվեստագետներ կամ գեղարվեստ-ական շարժումներ, որոնք ձեզ ոգեշնչել են արվեստում կամ ստեղծագործություններում:

Il y a-t-il des artistes ou des courants artistiques qui vous ont inspiré dans l'art ou dans vos créations ?

J'ai exploré diverses sources d'inspiration artistique, notamment la musique traditionnelle arménienne et iranienne, ainsi que l'histoire de l'art, qui m'a toujours passionné. Dans le domaine littéraire, j'apprécie particulièrement l'œuvre de Samuel Beckett. En photographie, j'admire le travail de Rajak Ohanian, et je me suis également intéressé à l'art minimal des années 70 et à l'art conceptuel. Une pièce de Robert Morris, "Cube with", m'a marqué par son originalité. Ces influences variées enrichissent ma pratique artistique et mon exploration créative.



Ինչպե՞ս զարգացավ քո երաժշտական ուղին՝ համեմատած արվեստում քո սկզբնավորման հետ:

Comment votre chemin musical s'est développé par rapport à vos débuts dans l'art ?

Pour moi, le chemin de la musique a été formidable parce qu'au début, je faisais de l'art contemporain. L'art contemporain est plutôt une activité solitaire, même si j'écoutais les gens pour écrire sur des mouchoirs en papier. Cela se passait principalement dans ma tête. La musique, cependant, m'a offert une expérience différente grâce au projet ORG. Initialement, je ne comptais même pas faire de la musique, mais j'ai dû travailler avec des amis musiciens. C'est cela qui m'a conduit à œuvrer avec d'autres personnes, et je pense que c'est un des grands dons de la musique : rassembler les gens.

Par exemple, nous, les Arméniens, avons des voisins avec qui nous n'entretenons pas de bonnes relations, comme les Azéris. Pourtant, nous avons des musiques similaires qui racontent des histoires différentes. Il y a une chanson arménienne intitulée "Ռափի աղջիկ (Sari Aghjik)" signifiant "la fille de la montagne". Chez les Azéris, c'est "Sari galin" signifiant "la fille blonde", ce qui n'a rien à voir. C'est comme si quelqu'un avait partagé l'information et que les gens l'avaient interprétée différemment. Nous jouons les mêmes instruments et partageons des cultures similaires, même si nos histoires, nos langues et nos religions diffèrent. Le reste est pareil.



Ի՞նչ տեղեկատվություն եք ձեզ համար հետաքրքիր մեզ համար որպես դիզայներ:

Quelles informations trouvez-vous intéressantes pour nous en tant que Designer ?

La question de l'irréel est intéressante, car vous, dans le design industriel, vous êtes beaucoup dans le réel, il faut que ce soit réaliste. Nous, en tant qu'artistes, nous créons souvent des œuvres irréalistes. Ce qui pourrait être intéressant pour vous, c'est peut-être d'introduire cette notion.

Ce qui est super pour nous, artistes, c'est, par exemple, l'orgue de la montagne. La dernière fois que j'y suis allé, c'était déjà beaucoup de stress. Lorsque tu dois réaliser cela dans le réel, tu te dis : "Voilà, je dois faire une structure de 25 mètres de haut en haut d'une montagne, une tonne de béton. Comment va-t-on faire pour monter tout ça ?" On se pose des questions concrètes. Mais une fois que tu as fini, tu peux te détendre un peu et commencer à voir ce qui s'est passé. Finalement, je n'avais pas réalisé, et je me suis dit qu'on avait fissuré le réel. Concrètement, nous étions là, de nuit, avec les étoiles au-dessus.

Et là, lorsque l'on a branché nos instruments, on a joué de la musique, et je me suis dit : en fait, on est sur un radeau cosmique. On a fait un trou de 25 mètres dans le réel avec la puissance de notre imaginaire. J'étais tellement heureux. J'ai pleuré, et je me suis dit : "Putain, on l'a fait, là nous avons fissuré le réel. On a fait chanter la montagne."



Ինչպե՞ս է գործում լեռնային օրգանը:

Comment fonctionne l'Orgue de la Montagne ?

En fait, on a créé une station météo qui nous permet de capter la lumière du soleil. La luminosité nous indique s'il y a du soleil ou non, et donc, si c'est le jour ou la nuit. Ensuite, on a créé des instruments pour les éléments : un pour le soleil et la température, un pour le vent et l'humidité, et un pour l'humain. Dans les cubes, il y a des radars, similaires aux radars de recul des voitures, mais ce sont des radars Doppler. Quand tu touches le cube, chacun peut jouer des mélodies de duduk, un instrument arménien. Si tu te mets à huit, tu peux vraiment jouer de l'orgue en touchant les cubes, qui lancent des séquences de jeu de duduk.

On a aussi créé une tablette avec une application dédiée qui offre trois modes : le mode autonome, qui permet de jouer le chant de la nature de manière évolutive ; le mode mémoire, qui permet de choisir et jouer toutes les mémoires enregistrées ; et le mode source, où tu branches tes instruments et joues. Il y a encore beaucoup de choses à explorer, notamment dans les registres sonores. Par exemple, j'aimerais créer une bibliothèque sonore de l'écosystème en enregistrant des sons à chaque saison et en les intégrant dans la mémoire de l'instrument. On pourrait aussi organiser des rencontres avec des musiciens pour faire des résidences et enregistrer des concerts, ajoutant ainsi ces enregistrements à la mémoire de l'instrument.

Tout ça, c'est fait. Mais on est tout le temps en train d'évoluer. Par exemple, sur la création sonore, il y a plein de dimensions différentes. Pour notre dernier projet, l'Orbitra, on a intégré un haut-parleur actif avec un moteur en haut et un haut-parleur passif sans moteur en bas. À environ un cinquième de la longueur du tube, on a ajouté un pavillon de compression, un disque avec un trou plus petit, qui comprime l'air du haut-parleur actif pour le diriger vers le haut-parleur passif. Cela crée un effet où, si on diffuse un morceau avec une voix et un accompagnement musical, la voix sortira plutôt par le haut et les sons d'orgue se formeront naturellement en bas grâce à ce système.

Ինչպե՞ս է աշխատում Օրգանի ձայնը:

Comment fonctionne le son de l'Orgue ?

On travaille avec des experts en haut-parleurs de Suprabox, dont un pote technicien très doué. Grâce à eux, on peut être très précis, modifiant les membranes en fonction des besoins. Cela progresse lentement, en fonction des moyens temporels, économiques et relationnels disponibles. Quand vous verrez le prototype, vous serez impressionnés. On utilise un petit haut-parleur de 135 mm de diamètre avec un rendement incroyable. Pour tester, j'utilise souvent un morceau de techno très dense. Le résultat est stupéfiant, le haut-parleur délivre une puissance impressionnante.

On a l'impression d'être face à une entité, à un être qui te permet de te connecter avec toi même et avec ce qui t'entoure.

Si vous le souhaitez, je peux vous donner un exemple concret. Je vais jouer un petit morceau pour vous. Ainsi, vous pourrez mieux comprendre le fonctionnement. Là je vais me servir de l'Orgue comme un Sound system. Je vais jouer avec l'orgue, je vais me brancher dessus et je vais jouer avec lui.

L'installation n'est pas idéale ici, il est vraiment super compacté et tout collé contre le mur. Mais normalement, il y a beaucoup plus d'espace, tu peux aller à l'intérieur, sentir les sons tourner, ça peut être encore plus immersif. Imaginez sur 25 mètres les modules à roche brune, ils font 4,50 mètres de haut.



Ո՞րն է վառվող կոնը և ո՞րն է նրա դերը:

Quel est le cône qui s'illumine et quel est son rôle ?

En Arménie, près du lac Sevan, on trouve des pierres d'obsidienne, utilisées autrefois pour fabriquer des pointes de flèches. Certaines personnes prétendent les avoir trouvées sous le lac, mais il est probable qu'elles les fabriquent en chauffant des bouteilles de bière avec des pigments. Ces pierres, anthropocéniques et semblables à des lucioles, servent techniquement de pavillons et de cônes acoustiques. Symboliquement, elles représentent l'âme de l'instrument, permettant de suivre la musique des yeux, notamment la nuit. Cette dimension animée nous connecte à une forme d'animisme, où chacun attribue une âme aux objets, comme lorsque nous associons des mots à des concepts colorés.



Կենդանի օրգանների ցուցադրություն
Démonstration auditive en direct de l'Orgue présent à son domicile.



ORG-RCHBRN - Par Vahan Soghomonian, avec Raphaël de Stael, Matthieu Roynaud, Julien Borrel, Fabien Ainardi et Nicolas Tardy.

Le 6 Mai 2023.

Interview et article réalisés par **Matis Sophiyair-Landais** et **Romain Rubens** (*étudiant en première année à Strate École de Design, Campus de Lyon*) sous la direction de Jérémy Cheval, dans le cadre d'un Design Critique.

À votre tour, suivez, encouragez et apprenez le travail de Vahan Soghomonian ! Rendez-vous sur son site internet <http://www.vahansoghomonian.net> ou sa page Instagram [@vahansoghomonian](https://www.instagram.com/vahansoghomonian) ou encore son profil LinkedIn [Vahan Soghomonian](https://www.linkedin.com/company/vahan-soghomonian).

L'ensemble des tirages photographiques est la propriété exclusive de Vahan Soghomonian. Les utiliser sans son accord constituerait un délit conformément à l'article L. 112-1 de la Cour Pénale Internationale.

NR | Rubens.